

GUIDE Livres

■ Les livres du mois p. 76 ■ La bande dessinée p. 84 ■ Les revues du mois p. 86 ■ La planche de Jul p. 88 ■ Le classique p. 89

Sibérie : la conquête de l'Est

Des premiers explorateurs qui traquent des fourrures le long des fleuves au XVI^e siècle à la révolte des zeks du Goulag soviétique en passant par la construction du Transsibérien, c'est à une véritable épopée des Russes en Sibérie que nous convie Éric Hoesli. Dans un livre enlevé qui se lit comme un roman.

Par Pierre-François Souyri*

L'Épopée sibérienne.
La Russie à la conquête de
la Sibérie et du Grand Nord
 Éric Hoesli Genève, Éditions
 des Syrtes, 2018, 830 p., 33 €.

Que sait-on vraiment de l'histoire de la Sibérie, de sa conquête, des explorateurs qui ont forcé l'aventure jusqu'au Pacifique, puis en Alaska, de leurs motivations, de leurs échecs répétés mais aussi de leurs exploits, de l'aventure terrible de l'ouverture de la route maritime du nord et de la folle construction du Transsibérien, la « ceinture d'acier de l'empire » ? Et que dire des conditions de vie dans les bagnes sibériens sous le tsar, des révoltes des zeks (détenus) du Goulag, et du rôle des lobbies du pétrole dans l'histoire du Parti communiste soviétique ? Le livre du journaliste suisse Éric Hoesli, auteur en 2006 d'un très beau *A la conquête du Caucase* (qui vient d'être republié en poche aux Éditions des Syrtes), grâce à son élégante écriture, se lit comme un roman et couvre cinq siècles d'histoire. Il est d'une fraîcheur et d'une clarté qui emportent l'adhésion. Tout commence dans la bourgade de

Solvychegodsk, patrie de la dynastie marchande des Stroganov, les « oligarques » du sel, sous le règne d'Ivan le Terrible (1547-1584), après la prise de Kazan et la destruction du khanat d'Astrakhan. Les Stroganov obtiennent du tsar le droit d'armer des milices et de privatiser la région frontière de l'Oural qu'ils promettent de défendre, sur un territoire vaste comme le Portugal.

Pourquoi cet intérêt soudain pour l'Oural et ses contreforts orientaux qui basculent vers la Sibérie ? Parce qu'à côté du sel les Stroganov ont compris que l'avenir était à l'exportation massive de la fourrure vers l'Occident où la demande est en forte hausse. La fourrure est alors le premier produit d'exportation russe et l'une des principales sources de revenus de l'État. Renards, martres, zibelines sont l'objet d'une trappe massive et, en quelques années, ces animaux ont été exterminés dans les contrées orientales de la Russie. La zibeline va donc décider des chemins de l'expansion sibérienne. Les routes vont désormais suivre l'avance des trappeurs, le long des fleuves, à une époque où les cartes dessinent mieux les contours du

continent américain que ceux de l'immense Sibérie, alors *terra incognita*. Après avoir vaincu le khanat de Sibérie installé autour de Tioumen et Tobolsk dans les dernières années du XVI^e siècle, les cosaques mettent la main pour le compte du tsar sur le bassin de l'Ob où les animaux à fourrure sont massacrés en quelques dizaines d'années. Qu'importe !

Les trappeurs poussent à l'est vers le bassin de l'énisseï puis de la Lena. Chaque année, des centaines de milliers de peaux transitent par la foire de Leipzig. Par milliers, trappeurs, serfs en fuite, ou aventuriers, franchissent l'Oural. Le gigantesque espace sibérien passe sous la domination des Russes qui atteignent le

« Grand Océan » en 1649. « *Alors que les colons d'Amérique du Nord n'ont pas encore franchi les Appalaches, voici les Russes sur le Pacifique.* » Derrière les chasseurs et les marchands, l'État russe perçoit l'iasak (impôt) sur les populations autochtones tandis que se met en place une puissante « *bureaucratie de la fourrure* ». C'est sans doute la première leçon de ce livre. Alors que l'État russe semble vouloir tout contrôler, c'est bien l'initiative

